

Développement du raisonnement clinique chez des étudiantes en sciences infirmières par la méthode SNAPPS-A¹

Kathleen Lechasseur, Sandrine Hegg, Johanne Gagnon, Marie-Pierre Gagnon et Johanne Goudreau

(Résumé proposé par Aubart B., Henniqaou C. et Massard A. suite à la pause pédagogique du 8 février 22)

Le raisonnement clinique est une compétence indispensable des infirmières, elle est développée en stage où les professionnels ont peu de moyens pour l'évaluer. Initialement mise au point pour faire expliciter le raisonnement clinique des étudiants en médecine, la méthode SNAPPS est une méthode pédagogique centrée sur l'apprenant et favorisant son engagement dans ses apprentissages. Elle est composée de six étapes permettant à la fois d'explorer le raisonnement clinique et les incertitudes de l'étudiant sur une situation clinique, mais aussi d'identifier les apprentissages à approfondir. Cette méthode a été adaptée au contexte des soins infirmiers (SNAPPS-A).

Cette étude explore l'utilisation de la méthode SNAPPS-A et documente le retour des participantes : étudiantes en soins infirmiers et leur superviseure en stage. Les chercheurs ont d'abord formé les individus étudiés à la méthode SNAPPS-A. Les dyades se sont ensuite enregistrées pendant des séances de supervision avec SNAPPS-A et ont été interrogées en entretiens individuels semi-dirigés sur leur expérience de l'utilisation de cette méthode.

L'analyse des douze enregistrements fait apparaître que les différentes étapes de la méthode ne sont pas systématiquement abordées dans l'ordre et le temps passé sur chaque étape est variable. Les étudiantes font des aller-retour entre les étapes et les superviseures sont parfois contraintes de les interrompre pour faire préciser des informations ou leur demander d'aborder une étape omise.

L'analyse des entretiens a permis de montrer une bonne acceptabilité de la méthode tant pour les étudiantes que pour les superviseures. Ces dernières reconnaissent la pertinence de la méthode quant à la possibilité de l'utiliser dans différents milieux de stage, quant au fait qu'elle permet l'explicitation du raisonnement de l'étudiante et les invite également à conscientiser leur propre raisonnement, souvent implicite. Pour les étudiantes, cette méthode structure et organise leur raisonnement clinique et facilite la réalisation de la démarche clinique, car la méthode en est proche. La disponibilité des superviseures et le choix du cas clinique leur ont posé problème. Le temps nécessaire pour cette supervision est plutôt un avantage de la méthode et permet sa réalisation pendant le temps de travail clinique. De façon commune, les étudiantes et les superviseures reconnaissent manquer de maîtrise de la méthode et avoir été trop peu formées.

Comprendre les liens faits par les étudiantes entre leurs connaissances et le cas clinique permet aux superviseures d'adapter leur étayage et d'insister sur les points à clarifier. Cette méthode, simple à mettre en application, est également souple et adaptable, et rend les étudiantes actives et autonomes dans leurs apprentissages.

Les limites de cette étude concernent le nombre limité de participantes et le manque d'appropriation à la fois des étudiantes et des superviseures. Néanmoins, les données laissent à penser que l'utilisation de la méthode SNAPPS est transférable dans la supervision des étudiants en soins infirmiers. Une étude de plus grande ampleur est envisagée pour documenter l'impact sur le développement du raisonnement clinique.